

## Léonie La Fontaine (1854-1949): une femme dans l'aventure documentaire

STEPHANIE MANFROID

### *Léonie La Fontaine (1854-1949): una donna nell'avventura documentaria<sup>1</sup>*

*Di norma si attribuisce a Paul Otlet e a Henri La Fontaine la realizzazione del Mundaneum avvenuta nel 1895. Questi due uomini, la cui azione è incessantemente volta verso la pace, sono autentici pionieri nel campo della bibliografia, in particolare per il Repertorio bibliografico universale... Questo può essere tranquillamente paragonato ad una vasta internet di carta, la cui massima capacità raggiungerà un certo numero di milioni di schede. Costituisce la prima tappa verso la centralizzazione di informazioni, documentazioni, immagini, in breve della conoscenza. Di sicuro altri elementi innovatori, come la CDU, il formato standardizzato delle schede, le bacchette per mantenerle in ordine rappresentano altrettanti punti per il riconoscimento del lavoro svolto dalla coppia maschile nel settore bibliografico al Mundaneum.*

*Durante tutti questi anni di redazione frenetica di schede bibliografiche, larghi contributi sono stati necessari. Tra questi, ritroviamo quello di Léonie La Fontaine, nota femminista e pacifista belga...*

*Come suo fratello si dedica molto presto alla lotta contro l'ingiustizia. In quanto donna, constata i limiti che il sesso le impone. Ecco perché partecipa in questa fine del XIX secolo alla creazione della Lega belga del diritto delle donne, prima associazione strutturata e femminista del Paese...*

*La sua contemporanea partecipazione all'avventura del Mundaneum costituisce senza dubbio per lei l'occasione per affermare la fruttuosa collaborazione di una donna ad un'opera di portata internazionale, mentre la società belga rimane molto restia a riconoscere alle donne qualsiasi tipo di diritto...*

*Una delle vie prese da Léonie per permettere alle donne di accedere ad una certa autonomia è l'informazione e l'educazione. Le informazioni disponibili sulle professioni fanno relativamente difetto. Per di più sono poco numerose le donne che avviano studi o seguono un percorso scolastico. È così che nel 1905 Léonie crea, a titolo personale, un ufficio d'informazione sui mestieri, le carriere e le professioni femminili... Fa appello alle buone volontà sulle colonne de "La Ligue" per arricchire le informazioni disponibili...*

---

<sup>1</sup> Il sommario si compone di passi, riguardanti soprattutto il nostro settore, estratti dall'originale francese, al quale è bene riferirsi per abbracciare l'argomento nella sua totalità, senza tralasciare le numerose esaurienti note che lo corredano (N. d. R.).

*Qualche anno prima, chiede una bibliografia specializzata al Mundaneum. Il suo Office international de bibliographie pubblica nella rivista della Lega il catalogo delle opere pubblicate da donne belghe dal 1830 al 1897.*

*Gli ultimi anni del XIX secolo segnano un'evoluzione profonda nell'azione condotta da Léonie. Infatti il pacifismo diventa una preoccupazione sempre più importante senza peraltro occultare il femminismo. Il suo femminismo diventa internazionale; i contatti con le donne americane più frequenti...*

*Nel 1910, su iniziativa del Mundaneum, in seguito ad un accordo intervenuto tra il CIF – Conseil international des femmes e associazioni belghe, viene creato l'Office central de documentation féminine, con sede al Mundaneum... Gli obiettivi generali dell'istituzione concordano con quelli già perseguiti dall'Institut international de bibliographie, mettendo però l'accento sulle questioni femminili... In questo ufficio si ritrovano quattro applicazioni principali: la bibliografia, la biblioteca, l'iconografia, i dossier documentari. Sono di fatto le applicazioni classiche offerte alle associazioni internazionali che integrano il Mundaneum... Contro ogni aspettativa, Léonie non dirige questo Centro; ne è però membro attivo... Altri lavori accaparrano la sua attenzione, come l'organizzazione di eventi puntuali riguardanti la pace...*

*Per questa femminista, la documentazione ha costituito soltanto uno degli strumenti di informazione o di formazione per le donne. La sua principale battaglia si situa altrove.*

**Parole chiave:** La Fontaine, Léonie – Biografia – Centri di documentazione per le donne – Storia della documentazione – Femminismo – Pacifismo – Educazione – Pioniere

Habituellement, on attribue à Paul Otlet et à Henri La Fontaine la réalisation du Mundaneum<sup>1</sup> en 1895. Ces deux hommes, dont l'action est sans cesse dirigée vers la paix, sont de véritables pionniers en matière de bibliographie avec notamment le Répertoire bibliographique universel. Il est vrai que nul, avant eux, n'avait caressé l'ambitieux projet de réunir toutes les références de tout ce qui avait été publié depuis l'invention de l'imprimerie à travers le monde.

<sup>1</sup> Dans cet article, le Mundaneum évoque toutes les associations créées dès 1895 par Paul Otlet et Henri La Fontaine. Il est plus exact de parler de l'Office international de bibliographie et d'Institut international de bibliographie. L'appellation Mundaneum regroupe donc toutes les institutions créées et commence à être utilisé dans l'entre-deux-guerres, lorsque s'ouvre au Palais du Cinquantenaire le Musée Mondial-Palais Mondial-Mundaneum. Ce mot n'a aucune signification particulière. Voir *Les prémisses du Mundaneum: cent ans de l'Office international de bibliographie, 1895-1995*, sous la direction d'A. Despy-Meyer. Editions Mundaneum, 1995.

Ce Répertoire bibliographique universel peut être aisément comparé à un vaste internet de papier dont la capacité maximale ira jusqu'à quelques millions de fiches<sup>2</sup>. Il constitue la première étape de centralisation d'informations, de documentations, d'images, bref de la connaissance. Bien sûr, d'autres éléments novateurs, tels que la CDU, le format standardisé des fiches, la tringle pour maintenir les fiches<sup>3</sup> en ordre sont autant d'adaptation qui permettent à nos deux compères d'être reconnus pour le travail mené au Mundaneum en matière de bibliographie.

Tout au long de ces années de rédaction frénétique de fiches bibliographiques, des contributions très larges ont été nécessaires. Parmi celles-là, nous retrouvons Léonie La Fontaine<sup>4</sup>, la sœur de Henri La Fontaine, féministe et pacifiste belge de renom.

D'ailleurs, c'est à trois que les premières centaines de milliers de fiches sont rédigées<sup>5</sup>.

À l'aube de ses quarante ans, cette participation constitue l'un de ses premiers engagements publics après la ligue.

Tout comme son frère, Léonie La Fontaine s'engage très tôt dans la lutte contre l'injustice<sup>6</sup>. En tant que femme, elle constate les limites que lui impose son

<sup>2</sup> Le RBU (Répertoire Bibliographique Universel) contient jusque 18 millions de fiches selon les estimations les plus optimistes. De 1895 à 1934, la majorité des fiches sont rédigées en Belgique et à l'étranger. La méthode de collecte est simple. Au début, on prend note des références sur fiche d'après des publications. Ensuite, on découpe littéralement dans l'ouvrage de référence. Par la suite, il apparaît que des catalogues de bibliothèques ont été intégrés dans le RBU. On retrouve par exemple une fiche bibliographique au nom de George Brassens, chanteur français de la seconde moitié du XX<sup>ème</sup> siècle.

<sup>3</sup> Voir la revue "Lectures" du Centre de Lecture Publique de la Communauté Française qui a consacré quelques numéros au Mundaneum et à ses collections (1985, 1993). *Le Mundaneum. Un internet de papier*. Editions Mundaneum, 1998.

<sup>4</sup> S. Manfroid, *Une femme entre deux utopies: Léonie La Fontaine (1857-1949)*, in *Utopies du lieu commun, le mythe comme lieu commun de la tradition et de la création. Saint Georges et le dragon*, n. 95-96-97 (2000), p. 157-168.

<sup>5</sup> Les circonstances réelles de rédaction de ces fiches sont peu connues de nous.

<sup>6</sup> L'influence de son frère dans le parcours de Léonie La Fontaine est très forte. Une sorte de connivence profonde unit le frère et la sœur. Ils vivent ensemble pendant de nombreuses années jusqu'au mariage très tardif d'Henri La Fontaine avec Mathilde Lhoest. R. Abs, *Henri La Fontaine, notice biographique*. "Biographie Nationale", t. 38, vol. 1, p. 213-221.

Léonie est de toutes les aventures menées par son frère (pacifisme, musique, Mundaneum). Ils naviguent dans le même univers. Elle est laïque et plutôt de gauche, mais contrairement à son frère, elle n'est ni socialiste ni initiée en franc-maçonnerie. Son seul regret, ne pas être née homme dans ce monde conservateur.

sexe<sup>7</sup>. C'est pourquoi, elle participe en cette fin de XIX<sup>ème</sup> siècle, à la création de la Ligue belge du droit des femmes, première association structurée et féministe du pays<sup>8</sup>. C'est encore aux côtés de son frère qu'elle se retrouve lors de la séance inaugurale de l'association en 1892. Elle y remplit successivement les fonctions de trésorière puis s'implique de façon plus importante dans la vie des différentes sections de la ligue<sup>9</sup>.

Déjà son humanisme caractérise son action. Elle représente la bienfaisance puis la paix. Son pacifisme s'affirme de plus en plus, alors que la femme apparaît comme une actrice incontournable en tant qu'éducatrice des générations à venir.

Sa participation à la même époque à l'aventure mundanée constitue sans nul doute pour elle l'occasion d'affirmer la collaboration fructueuse d'une femme à une œuvre d'envergure internationale, tandis que la société belge reste très rétive à reconnaître aux femmes quoi que ce soit comme droit. Si le contexte, dans lequel elle exprime son féminisme, lui est largement hostile, Léonie La Fontaine ne ménage pas ses efforts. Elle n'ignore pas que le chemin de la reconnaissance des femmes est semé d'embûches. De son vivant, elle assiste à l'octroi du droit de vote aux législatives<sup>10</sup>.

Une des voies empruntées par Léonie pour permettre aux femmes d'accéder à une certaine autonomie est l'information et l'éducation. Les informations disponibles en matière de professions sont relativement déficientes. De plus, les femmes sont peu nombreuses à entamer des études ou à suivre un parcours scolaire. C'est ainsi que Léonie crée, à titre personnel, en 1905 un Office d'information sur les

---

<sup>7</sup> E. Gubin, *Les courants féministes en Belgique*, in: G. Kurgan-Vanhenhenryck, *Laboratoires et réseaux de diffusion des idées en Belgique (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles)*. Bruxelles, p. 34-49.

<sup>8</sup> Cette association dont l'objectif est de défendre la femme et lui assurer une destinée garantie par le droit réunit des hommes et des femmes issues de courants progressistes. La création de la Ligue remonte à la prise de conscience de la situation d'infériorité des femmes. L'affaire Popelin constitue l'élément décisif du phénomène. Marie Popelin, institutrice de formation, décide d'entamer des études de droit. Son diplôme en poche, elle s'obstine à s'inscrire au barreau. Sa route rencontre l'obstination des hommes de loi à fermer la profession aux femmes pour des raisons de faibles constitutions physiques et mentales. Bien décidée à parvenir à ses fins, elle prend Louis Frank comme défenseur de sa cause auprès de l'ordre des avocats. Face à l'obstination du monde juridique, les positions des défenseurs modérés des femmes se radicalisent et s'organisent.

<sup>9</sup> Elle est trésorière jusqu'en 1902. En 1894, elle préside la section bienfaisance jusqu'au tournant du siècle, "La Ligue", 11 (1903); Mundaneum: papiers personnels de Léonie La Fontaine, fond féminisme.

<sup>10</sup> C'est en mars 1948 que la loi octroyant le droit de vote aux femmes est votée. Malheureusement, elle décède quelques mois trop tôt. Les femmes votent effectivement en juin 1949. Léonie décède en janvier 1949.

métiers, carrières et professions de femmes. Les services de l'Office se situent au domicile même de Léonie (soit au 41 Rue des deux églises) avec une permanence une fois par semaine. Elle fait appel aux bonnes volontés dans les colonnes de "La Ligue" pour enrichir les informations disponibles. Autour d'elle, on trouve des personnalités expérimentées de l'univers scolaire bruxellois<sup>11</sup>.

Quelques années auparavant, elle commande une bibliographie spécialisée au Mundaneum. L'OIB publie dans la revue de la Ligue le catalogue des ouvrages publiés par les femmes belges de 1830 à 1897<sup>12</sup>.

Les dernières années du XIX<sup>ème</sup> siècle marquent une évolution profonde dans l'action menée par Léonie. En effet, le pacifisme devient une préoccupation de plus en plus importante sans néanmoins occulter le féminisme. Son féminisme s'internationalise. Ses contacts avec les femmes américaines deviennent plus fréquents. La Conférence de la Paix internationale réunie à La Haye en 1899 focalise son attention. Cet intérêt concorde une fois de plus avec celui manifesté par son frère depuis quelques années en la matière.

A l'image de ce que faisait sa mère, Louise Philips, Léonie organise à partir de 1903 des dîners féministes<sup>13</sup>, au cours desquels de personnalités sont invités à évoquer un sujet lié aux femmes, à leurs droits ou une tout autre facette propre à parfaire leurs connaissances ou leur érudition.

Notons au passage, qu'en ce début de XX<sup>ème</sup> siècle, l'aventure du Mundaneum entame un virage complémentaire à son répertoire bibliographique universel. Des collections documentaires voient le jour (Musée du livre, Musée international de la presse, Répertoire universel de documentation, Répertoire iconographique universel, etc.)<sup>14</sup>.

---

<sup>11</sup> "La Ligue", 13 (1905), n. 1, p. 22-23. (Monsieur Mabilie, directeur de l'instruction de la ville de Bruxelles, M. De Fontaine, directeur honoraire des cours d'éducation de la ville de Bruxelles, Mme Claeys, directrice de l'École professionnelle Bisschoffsheim).

<sup>12</sup> Charles Sury publie en 1898 *La bibliographie féminine. Essai de catalogue des ouvrages publiés par les femmes belges de 1830 à 1897*. "La Ligue", 1898, n. 3.

<sup>13</sup> La mère de Léonie La Fontaine tient salon à son domicile. "La Ligue", Nécrologie, 1899, n. 2. L'exemple maternel s'écarte déjà fortement des stéréotypes concernant la femme au foyer. Notons l'absence du père dans son éducation: une mort précoce l'éloigne de ses enfants. Les dîners féministes sont signalés en mars 1902.

<sup>14</sup> Les circonstances de ce virage sont encore obscures au Mundaneum. On pense que Paul Otlet investit plus largement le Mundaneum et conçoit les limites du RBU en terme de support pour le pacifisme. Mais il apparaît plus évident qu'il se libère de plus en plus de certaines obligations

A tout le moins des collaborations ont lieu pour enfin donner d'autres éléments plus concrets pour l'édification des masses. Cette évolution voulue par Paul Otlet n'est pas reconnue par l'Etat belge au sein de l'Office international de bibliographie.

Du point de vue des associations féministes, les femmes belges recherchent la reconnaissance de leur action en tentant d'intégrer le Conseil International des Femmes. Quelques difficultés propres à la société belge freinent le regroupement de toutes les tendances du féminisme belge<sup>15</sup>. C'est à cette seule condition que la Belgique peut entrer au CIF. Ces efforts sont couronnés en 1905 par la création du Conseil national des femmes belges dont la section Paix sera dirigée par Léonie La Fontaine. Par la même occasion, l'adhésion du CNFB au CIF permet à Léonie d'entrer comme membre de la commission Paix et Arbitrage de l'association internationale. Ces nouvelles responsabilités lui permettent d'informer les féministes étrangères des progrès ou des retards du féminisme ou du pacifisme en Belgique. Léonie fonde beaucoup d'espoirs dans les associations supra-nationales, dont les intérêts dépassent les frontières naturelles des états pour entrevoir des solutions efficaces.

En 1910, à l'initiative du Mundaneum, suite à un accord intervenu entre le CIF et d'autres associations belges<sup>16</sup> est créé l'Office central de documentation féminine, dont le siège se trouve au Mundaneum. Rappelons que cette époque est très riche en création d'associations internationales spécialisées de tout type. L'ambition de Paul Otlet se situe avant tout dans la reconnaissance de ses travaux d'un point de vue internationale. Il pense également que l'internationalisme permettra de réaliser toutes ses ambitions<sup>17</sup>.

---

familiales comme la gestion des sociétés. Il exerce simultanément cette profession alors que sa véritable passion réside dans la bibliographie et la documentation. C'est ainsi que sont créées de nombreuses associations qui nourrissent ses projets de centre international de bibliographie et de documentation. Il investit particulièrement le domaine de l'image en conservant notamment des affiches, des plaques de verre et des photographies.

<sup>15</sup> Le féminisme ne résiste pas aux fractures traditionnelles de la société belge in: G. Kurgan-Vanhentenryck, *Laboratoires et réseaux de diffusion des idées en Belgique (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles)*. Bruxelles, 1994.

<sup>16</sup> *Office central de documentation pour les questions concernant la femme*, Institut international de bibliographie, pub. N° 105. Les partenaires sont le CNFB, la Ligue belge du droit des femmes, La Société belge pour l'amélioration du sort de la femme, l'Union des femmes belges contre l'alcoolisme, La Croix verte, La Maison des servantes et la Bourse du travail pour femmes, l'Alliance des femmes contre l'abus d'alcool, l'Union pour le suffrage des femmes, l'Union des femmes gantoises. L'appellation de l'Office varie entre Office central de documentation pour les question concernant la femme et Office de documentation féminine.

<sup>17</sup> Malheureusement pour lui, l'Etat belge lui rappellera amèrement le respect dû à l'autorité nationale, d'autant plus que l'Etat finance quasi exclusivement les créations de Paul Otlet et de

Néanmoins, cet Office de documentation féminine prend bel et bien corps au Mundaneum<sup>18</sup>. Les objectifs généraux de l'institution rencontrent ceux déjà poursuivis par l'Institut international de bibliographie, mais en mettant l'accent sur les questions de la femme (les questions de droit, d'organisation sociale, de biologie, de médecine, d'hygiène, de science, d'art, de littérature, envisagées au point de vue féminine et dans leurs relations avec les intérêts de la femme). On retrouve quatre applications principales dans cet office: la bibliographie, la bibliothèque, l'iconographie, les dossiers documentaires. Ce sont en fait les applications classiques offertes aux associations internationales qui intègrent le Mundaneum.

La direction de l'Office est incarnée par Elise Soyer-Nyst<sup>19</sup>. Contre toute attente, Léonie ne dirige pas ce centre. Elle en est néanmoins membre active. En 1910, elle est quinquagénaire. D'autres travaux accaparent son attention, comme l'organisation d'événements ponctuels autour de la paix. A partir de 1911, les journées de commémoration de la conférence de 1899 à La Haye ont lieu chaque 18 mai dans les écoles pour filles de l'entité bruxelloise. Au sein du Conseil national des femmes belges, un concours de carte postale est organisé par ses soins. Enfin, la maladie de Marie Popelin oblige Léonie à la remplacer lors de congrès ou de conférences internationales féminines. Ce sont autant de projets qui propulse Léonie La Fontaine sur le devant de la scène nationale et internationale. Le décès de Marie Popelin en 1913, puis la première guerre mondiale en 1914 orientent définitivement son action.

Pour cette féministe, la documentation n'a constitué qu'un des moyens d'informations ou de formation des femmes. Son combat principal se situe ailleurs.

---

Henri La Fontaine, procure des locaux. Les autres états se limitent à une caution morale bien moins lourde à supporter financièrement.

<sup>18</sup> Cette création permet aujourd'hui encore de consulter des documents et autres archives inédites sur le féminisme belge et international, alors que les sources originales font plutôt défaut. Avec cette initiative, le Mundaneum parvient à proposer de la documentation pour une matière relativement délaissée par le passé. Le fond féminisme compte parmi les sources les plus intéressantes pour ceux qui se consacrent à la question. S. Manfroid, *Inventaire du fond féminisme conservé au Mundaneum*, collection des inventaires, n° 2, Editions Mundaneum, novembre 1998.

<sup>19</sup> Elise Soyer-Nyst in: "Sextant, revue du Groupe interdisciplinaire d'Etudes sur les Femmes", 1996, n. 5 et 6. La revue a publié les notes de cette féministe belge sous le titre historique du féminisme en Belgique.